

## La bataille de Verdun en bref : l'essentiel à savoir avant de venir

La bataille de Verdun commence le **21 février 1916** à 7 h 15 avec un déluge de feu sur les forts et les tranchées. Pendant dix mois, Français et Allemands vont s'affronter. Le chef de l'état-major allemand Erich Von Falkenhayn veut en finir avec une guerre de position qui dure depuis la bataille de la Marne, commencée dix-huit mois plus tôt.

Les Poilus résistent mais perdent le fort de Douaumont. Très vite, le général Pétain organise la riposte et met en place une liaison entre Bar-le-Duc et Verdun, appelée plus tard « **Voie Sacrée** ». Celle-ci permet d'approvisionner le front en matériel, nourriture et d'assurer la relève des soldats. L'apport de troupes nouvelles permettra de repousser l'assaut allemand. Au total, environ 4 000 camions, 2 000 voitures, 800 ambulances, 200 autobus et de nombreuses camionnettes y circulent.

Le 1<sup>er</sup> juillet, **l'offensive sur la Somme** est lancée. Destinée à soulager le front de Verdun, elle se solde par un échec sanglant. Après dix mois de combats intenses, la bataille prend fin le **18 décembre 1916** après avoir fait plus de 700 000 victimes : 305 000 tués et disparus et environ 400 000 blessés. Cette bataille a finalement coûté des pertes quasiment identiques dans les deux armées adverses.

Cette **bataille franco-allemande** – où furent engagées des forces coloniales – a été en définitive non seulement une bataille importante, mais bien la bataille de la France puisque près des 3/4 de l'armée française ont combattu à Verdun. De ce fait, elle est devenue, dans la conscience nationale, le symbole de la Grande Guerre qu'elle résume et dont elle marque à la fois le sommet et le tournant.

Au total, on s'est battu autour de Verdun du début de la guerre à la fin ; la bataille de 1916 a été un **temps fort** de tous ces combats de 1914 à 1918. Mais cette bataille joua un rôle décisif dans la victoire finale dans la mesure où les Allemands, ayant connu un échec dans leur tentative de percer le front à Verdun, se sont alors lancés dans la guerre sous-marine à outrance provoquant ainsi l'entrée en guerre des États-Unis ; ce qui modifia le rapport de force en faveur des Alliés.

De plus, Verdun est entrée dans la conscience collective nationale dès les premiers jours de la bataille, devenue la bataille de France. Cette dernière résuma à elle seule la Grande Guerre et fit de Verdun son **lieu de mémoire éminemment symbolique**.

## **Pourquoi Verdun ?**

En 1916, l'Allemagne a besoin d'une victoire militaire marquante. Les principales raisons du choix de l'offensive sont, d'une part, le temps qui joue contre elle, et d'autre part, la nécessité de remonter le moral national. En effet, ses ressources en hommes et en matériels ne sont pas inépuisables. Les Allemands commencent à douter de l'issue du conflit et subissent les effets de la guerre lisibles à travers la disette... Or, toutes les hypothèses d'attaque sur le front oriental semblent présenter peu d'intérêt ou trop d'inconvénients ; de plus, l'attaque de l'Angleterre paraît risquée d'où la volonté d'isoler cette dernière en la privant de « sa meilleure épée », la France, et de l'obliger, ainsi, à porter seule le poids de la guerre.

Ce choix aurait également l'avantage de priver la Russie du soutien occidental et de la mettre aussi dans l'incapacité de maintenir son effort de guerre. En conséquence, le front français apparaît comme la seule solution. Deux places fortes retiennent l'attention de l'Etat-major allemand : Verdun et Belfort. Elles remplissent les conditions requises pour la mise à exécution du plan de Falkenhayn. Finalement, c'est Verdun qui est choisie le 13 janvier 1916 pour une bataille considérée comme décisive.

Le choix de la ville de Verdun avait également comme objectif de fixer le plus grand nombre possible de forces françaises sur un champ de bataille bien déterminé et d'obliger l'état-major français à engager ses réserves pour empêcher la prise de la place de Verdun, ce qui aurait dans l'opinion publique française un effet désastreux.

## **Comment les Allemands comptent-ils attaquer ?**

L'armée allemande veut attaquer sur une zone limitée afin d'utiliser des effectifs limités et donc éviter de trop dégarnir les autres fronts tout en renforçant la puissance de feu. Elle cherche à employer intensément l'artillerie avec une technique de hachoir ou « *Trommelfeuer* » : l'artillerie lamine en profondeur les lignes ennemies et permet à l'infanterie d'occuper le terrain. En outre, cette tactique favorise la suppression des traditionnels combats d'infanterie. Elle compte enfin varier le rythme de l'offensive dans le but d'attirer et de détruire les réserves ennemies. Il s'agit donc pour les Allemands de reprendre l'initiative des opérations sur le front occidental et de mettre la France hors de combat.

## **Pourquoi le site de Verdun est-il retenu pour l'offensive ?**

L'offensive de Verdun présente de multiples avantages du point de vue stratégique. La poche constituée par le saillant favorise une attaque de front et sur les flancs. Comme la Meuse coupe en deux cette poche, les Français seront contraints de se battre le dos au fleuve ; la défense française serait comme prise dans une nasse.

Les collines entourant la place de Verdun offrent des positions idéales pour contrôler le secteur et bombarder la ville. La présence de forêts profondes et de bois permet d'acheminer, dans une relative discrétion, hommes et matériels, notamment en Woëvre. Au reste, d'excellents observatoires naturels sont déjà aux mains des Allemands : Crête de Romagne, Jumelles d'Ornes...

Les Allemands n'ignorent pas non plus, grâce à leurs réseaux de renseignement, que la place forte de Verdun est très affaiblie par le désarmement des forts et le retrait des garnisons décidé en août 1915 par l'état-major français... L'offensive doit permettre de réduire le saillant, « point d'appui le plus puissant ». C'est de là qu'une attaque française pourrait être déclenchée afin de « rendre intenable le front allemand » ; de plus, le saillant menace les voies de communications allemandes proches d'à peine 20 kilomètres et semble présenter « un danger d'une grande importance militaire ».

Les Allemands ne craignent pas devoir redouter une contre-attaque française en raison de la faiblesse des communications de Verdun avec l'arrière : les liaisons ferrées avec Chalons et Nancy sont coupées à hauteur d'Aubrèville et de Chauvencourt. Il existe encore l'étroite voie ferrée, mal entretenue, tracée entre Bar-le-Duc et Verdun : le Meusien. En revanche, les Allemands disposent de 14 voies ferrées – dont 11 construites par leur soin –, ce qui facilite l'acheminement rapide des soldats et des matériels. En outre, ils peuvent s'appuyer sur l'arrière-pays industriel de Moselle, du Luxembourg ainsi que sur les bassins miniers du pays-haut lorrain.